

# LIMINAIRE

---

*«Maintenant mon âme est troublée.  
Et que dire? - Père sauve-moi de cette heure.*

*Mais, c'est pour cela que je suis arrivé à  
cette heure.*

*PÈRE, GLORIFIE TON NOM». (Jean 12,27)*

\*\*\*

En célébrant, ce matin du mardi avant l'Ascension, la Divine Liturgie, pendant que les événements des dernières semaines pesaient sur mes pensées et mes sentiments, ces paroles de l'Evangile du jour sont venues éclairer mes ténèbres!...

\*\*\*

C'est «l'âme troublée» et le cœur meurtri que j'écris ce liminaire! Depuis une vingtaine de jours les événements se sont précipités à une allure inattendue et tellement rapide! Déjà près de 30 villages complètement abandonnés. Plus de 75000 personnes, non armées, réfugiées dans leur propre pays, fuyant les hordes envahissantes armées jusqu'aux dents, avec des armes de tous calibres. Réfugiés à Jezzine ou à la frontière libano-israélienne, ou bien se dirigeant vers Beyrouth et les villes ou villages qui entourent la capitale. Près de 25000 ont pris le chemin de la frontière, Les autres 50000 sont dispersés chez des parents ou amis, à raison de 10 ou 15 personnes par chambre; ou bien sont recueillis dans les couvents qui ont largement ouvert leurs portes devant ces malheureux.

Ceux-ci ont tout laissé derrière eux: maisons, meubles, habits, commerce et parfois - leur fuite ayant été si précipitée - argent, bijoux ou bibelots précieux.

Cet exode massif est la reproduction de ce qui s'est passé au Chouf en septembre 1983, à cette exception que le nombre actuel des personnes déplacées, qui au Chouf a atteint près de 200.000, ne dépasse pas les 80.000! De plus, les massacres de chrétiens n'ont pas atteint la centaine, alors qu'au Chouf le nombre des victimes a dépassé les 1300 martyrs.

Du sort de tous ces nouveaux malheureux, l'Eglise et ses institutions caritatives se sont de suite préoccupées. Les diverses Sociétés de bienfaisance, Caritas-Liban, certaines âmes généreuses, ont mis des sommes importantes à leur disposition. L'Etat libanais, par son service social, a distribué vivres, matelas et vêtements. Les organisations caritatives mondiales sont venues à leur aide, en réponse à l'appel urgent du St Père.

Reste le point le plus important de toute cette tragédie: le retour de ces personnes déplacées à leurs villages, avec une aide financière importante à chaque famille pour réparer



les maisons brûlées ou endommagées. L'on en parle... La Syrie insiste pour que ce soit fait sans retard. Nous y travaillons avec des âmes de bonnes volonté, de toutes nos forces. Mais au moment où nous écrivons ces lignes, rien de concret encore!...

\* \* \* \* \*

C'est «l'âme troublée» et le cœur meurtri, que nous écrivons ces lignes, cette fois pour des raisons plus personnelles. En effet la tragédie que nous vivons aujourd'hui touche notre Eglise au premier chef. Notre Diocèse de Sidon, déjà amputé par les événements du Chouf, se trouve, avec nos Diocèses de Tyr et de Marjeyoun, aujourd'hui décimé. Si une solution rapide n'est pas trouvée pour ce problème très grave, nos fidèles n'auront plus devant eux, en désespoir de cause, que l'exode vers des cieux plus cléments...

De plus, et c'est là un sentiment encore plus personnel: notre institution de Abra, que nous avons plantée, arrosée de nos sueurs, et de nos efforts et de millions de Livres, dès le début de notre Patriarcat, il y a 18 ans, est aujourd'hui occupée par les milices musulmanes les plus fanatiques venues de Tripoli... Il y a un mois, ce «Centre Maximos V» comprenait un orphelinat de 150 filles, presque toutes musulmanes, quatre branches d'une école professionnelle (Secrétariat, nursing, couture, cours de langues), une garderie, une école dont les cours allaient du jardin d'enfants au baccalauréat, comprenant plus de 1000 élèves! Tout a été volé,... Comment ne pas avoir «l'âme troublée» quand on assiste impuissant à la ruine, en vingt-quatre heures, des efforts de tout un patriarcat?...



*Centre Maximos V de Abra:  
La nouvelle aile achevée en  
1982. Elle avait coûté à elle  
seule 2.500.000 LL.*

Que dire aussi de l'école voisine, prospère, dirigée par les dévouées Sœurs salvatoriennes, qui chaque année ajoutaient, au prix de grands sacrifices, quelques classes pour pouvoir rendre un meilleur service?... Là aussi la main des brigands n'a rien épargné...

Et «Dar el Enaya», ce centre admirable créé il y a 20 ans par les Rév. Pères Salvatoriens, sur un terrain offert par la généreuse famille Audi, au village de Salhieh, à 5 km. de Saïda: son influence charitable et spirituelle rayonnait jusqu'aux frontières du Liban. Orphelinat, école professionnelle pour garçons, centre pédagogique, club pour jeunes, tout y était mis au service de 500 nécessiteux, sans discrimination de religion ou de rites. Les instances internationales, l'Unicef, Misereor et tant d'autres bienfaiteurs avaient investi des millions pour aider au développement de «Dar el Enaya» ou «Foyer de la Providence». Celle-ci laissera-t-elle tomber son foyer?...

Que dire enfin du Couvent de St Sauveur, berceau de notre Eglise, dont on devait fêter bientôt avec pompe le troisième centenaire? Durant les guerres et les catastrophes, St Sauveur a été le refuge de tous les habitants de la région. Il a été, durant des années, la

source de nos prêtres missionnaires, la résidence de nos patriarches en exil, dont plusieurs sont sortis de ses rangs. Sa bibliothèque et ses manuscrits sont une richesse littéraire et historique sans prix. Son influence religieuse s'étendait dans toutes nos régions du Proche-Orient et arrivait jusqu'aux Etats-Unis.

Durant les siècles passés, le Monastère a été plusieurs fois spolié. En 1860, soixante de ses moines ont été massacrés. Nous étions en droit d'espérer, après des années de convivence paisible, que ces malheurs ne se répèteraient pas... Hélas! les Druzes ne semblent pas vouloir vivre au vingtième siècle et leur vengeance ne semble pas assouvie!...



*Le Couvent de St Sauveur désert... occupé par des miliciens du PSP.*

\*\*\*\*\*

Revenant à la parole évangélique citée au début, nous y trouvons une lumière qui nous éclaire et nous guide: *«C'est pour cela que je suis arrivé à cette heure. Père, glorifie ton nom»*.

Le Christ *«est arrivé à cette heure»* pour la glorification du Père: Nous aussi, avec nos moines et nos réfugiés, nous sommes *«arrivés à cette heure»* de l'ère des ténèbres, pour la glorification du Père. Nos souffrances courageusement acceptées, notre soumission amoureuse à la volonté de Dieu, notre espérance en Sa bonté malgré et contre tout, qualités essentielles de tout vrai chrétien, glorifieront le Père! N'avons-nous pas été créés pour le glorifier, en toutes les circonstances, heureuses ou tristes, de notre vie ici-bas... en attendant la glorification éternelle du Ciel ?

\*\*\*\*\*

Nous voulons terminer sur une note moins triste. Toutes les prières des âmes saintes au Liban et ailleurs, tous les sacrifices consentis, les dizaines de milliers de martyrs ne peuvent pas ne pas obtenir au Liban la paix tant souhaitée.

Après le Vendredi-Saint, le Dimanche de la Résurrection! Si notre vendredi saint est long, très long et très douloureux, notre jour de Pâques n'en sera que plus beau, plus heureux et plus durable!

*«PÈRE, GLORIFIE TON NOM»*

Damas, le 14 Mai 1985

*+Maximos IV  
Patriarche*